

les Etats-Unis voient le monde en fonction de cinq grands centres ou pôles de puissance: les Etats-Unis, l'URSS, la Chine, l'Europe et le Japon. Mais il y a eu une certaine évolution dans l'évaluation américaine du rôle que doivent jouer ces cinq grands centres. Dans une interview à *Time Magazine* (janvier 1972), le président Nixon évoquait l'exemple du concert européen du XIXe siècle, alors qu'Henry Kissinger, en proposant une nouvelle Charte de l'Atlantique, affirmait que l'Europe et le Japon n'avaient que des intérêts régionaux. N'était-ce pas reconnaître implicitement que seuls les Etats-Unis, l'URSS et la Chine relevaient du système international global dans lequel seuls les Etats-Unis pouvaient être le porte-parole de l'alliance occidentale?

Toujours est-il que pour les Etats-Unis, l'ordre international et la paix reposeraient surtout à l'avenir, sur les politiques de ces cinq centres, et sur un jeu subtil d'équilibre mondial et régional. Le rôle et l'influence des Etats-Unis devraient s'exercer de façon plus discrète, et indirecte, le plus fort des responsabilités de défense dans chaque région devant être assumé par les pays de ces régions. Les Etats-Unis parlent de modération et d'auto-discipline des grands, d'une collaboration fonctionnelle entre eux. Précisée d'abord pour l'Asie, cette doctrine américaine est beaucoup plus ambiguë en Europe, et dans ses incidences entre pays occidentaux. Les préoccupations dominantes des Etats-Unis semblent être avant tout de réduire les frais et les exigences de leurs engagements internationaux, militaires et économiques, de redresser leur balance de paiements et leur situation économique, et de commencer à résoudre leurs problèmes internes.

Vue de Washington, l'évolution des dernières 10 ou 15 années apparaît comme une érosion majeure et dangereuse de leur position internationale et de leur cohésion et équilibre internes. Il faut enrayer cette évolution, replacer les Etats-Unis dans une position de leadership durable, bien que sans doute moins prédominante que par le passé. Vue de Moscou, cette évolution paraît sans doute beaucoup moins décisive. La consolidation de la position soviétique et l'extension de son influence ont beaucoup progressé. Les problèmes internes sont plus contrôlables. Les foyers de préoccupation sont sans doute principalement la Chine, et le maintien de la position soviétique dans le glacis est-européen. S'agit-il pour eux de reconnaître le multipolarisme et de s'en accommoder, ou de consolider le mieux possible le statu quo européen, tout en perpétuant autant que possible le bipolarisme? Les Etats-Unis veulent-ils vraiment le multipolarisme ou surtout économiser leurs forces en profitant du schisme sino-soviétique et restaurer le leadership américain?

La Chine, le Japon, l'Europe sont-ils en mesure d'assumer vraiment le rôle de pôles comparables dans un avenir prochain? Pour beaucoup, l'Europe de la Communauté élargie est le seul candidat sérieux à un rôle comparable à celui de l'URSS et des Etats-Unis, grâce à sa richesse, son niveau de technologie, sa culture, sa géographie, son talent diplomatique, ses liens avec l'Europe de l'Est, l'Afrique. Toute la question est celle de savoir si elle sera politiquement capable de mener une politique cohérente, compte tenu de la lourdeur et du caractère assez peu développé de son